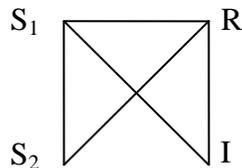


René Lew  
(suite à une question de Michel Élias,  
lors de la journée de L'acte psychanalytique  
du 24 mars 2013),  
le 30 juin 2013

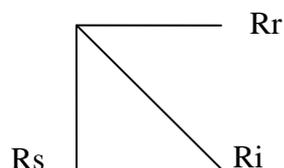
## Positions : (2 quater) Réaliser

La question se réfère à la *reale Existenz* de Freud (Positions 2 et 8). Cette locution a le sens banal de l'existence matérielle (réelle) des choses. Michel Élias en souligne que le réel supposé non signifiant (l'effet des médicaments, par exemple) doit se distinguer du réel du symptôme comme lié à la castration. Il a localement raison (localement on ne confondra pas la biologie et la parole : pas question de ne soigner que par la parole, mais le contact médical opère néanmoins en tenant compte du transfert), et globalement tort, car même l'impact du médicament dépend du rôle signifiant que lui accorde le laboratoire (appellation, « information » médicale...), de celui que lui adjoint le médecin et de celui que lui alloue la personne traitée.

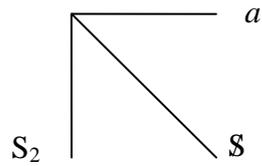
C'est cette fonction signifiante du réel



qui l'objectalise (*cf.* Position 8.6ies) en le distinguant comme un réel proprement réel (ou réalisé), un réel symbolique (symbolisé) et un réel imaginaire (ou imaginarisé), soit à la suite de Lacan de 1953 (« Le symbolique, l'imaginaire et le réel ») :

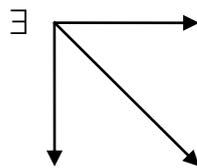


L'homogénéité de ces réels néanmoins distincts tient, particulièrement avec l'usage signifiant du discours analytique, à l'imprédictivité persistant dans ces divers réels, prédictifs comme tels,



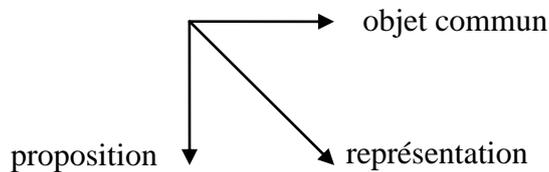
en ce que le  $a$  est un manque pris en objet, le sujet une division métaphorisée, le  $S_2$  un signifiant uniquement défini en lien à un signifiant.

Et ce qui compte ainsi est de donner existence (signifiante) à ces réels



non sans distinguer entre la récursivité de l'existence et la prédictivité de ces réels.

Les réels — ainsi construits afin d'être déconstruits au profit d'un renouvellement de la signifiante existentielle de la parole toujours réactualisée — matérialisent ainsi la fonction qu'ils concrétisent, et accordent une représentation articulée (langue, discours, langage) à cette signifiante comme représentance.



Ils sont ainsi les praticables de la parole qu'ils perpétuent de manière « falsidique » (non sans décalage dans la prise en compte de cette parole) en l'infléchissant modalement.